

Programme : Design : de l'objet à l'environnement (1900-1980)

Sujet :

« [Les] inventions mécaniques portent la gloire de l'orgueil humain et nous donnent le sentiment de maîtriser les éléments [...]. Nous pensons avoir "liquidé" le problème de la chaleur avec la climatisation artificielle et les glaciers, comme si cette solution était possible partout et pour tous les budgets. Ce triste malentendu entre notre mode de vie et notre environnement nous fait vivre dans notre propre monde comme des "personnes déplacées", incapables de trouver le vrai bonheur car, au lieu d'être en paix avec le monde qui nous entoure, nos arbres, nos nuages, nos déserts et nos mers, nous avons choisi de combattre la nature comme notre plus féroce ennemi et de considérer toute solution non naturelle comme une victoire. »

Paul-Jacques Grillo, *What is design?*, 1960, Chicago: P. Theobald & Company.

Vous analyserez et discuterez cet extrait du designer Paul-Jacques Grillo en vous appuyant sur votre connaissance du programme et selon un propos argumenté.

Connaissance du design et préparation de cette épreuve :

L'épreuve d'histoire de l'art nécessite une culture personnelle de l'histoire de l'art, du design et des techniques. Cette culture doit être au service d'un exposé critique et argumenté d'un sujet qui doit être replacé dans un contexte historique. Il s'agit de faire la démonstration d'une culture de l'histoire de l'art personnelle et correctement appropriée, qui doit être appuyée sur une connaissance précise des exemples mobilisés.

Programme :

Compte tenu des remarques de l'année précédente, le jury est très satisfait de voir que la période 1970-80 est mieux connue par l'ensemble des candidats de cette année. Ce progrès notable s'est ressenti dans la majorité des copies : le niveau général de cette année est nettement supérieur à celui de l'année précédente. C'est un point très positif ! Cependant, les événements politiques de cette période (chocs pétroliers...) et les publications importantes (rapport Meadows, publications de la contre-culture...) sont encore trop rarement mentionnés par les candidats.

Analyse du sujet :

Il n'était pas nécessaire de connaître la biographie de Paul-Jacques Grillo (designer affilié au *Streamline* ayant exercé en France et aux USA) pour comprendre que cette citation critique sévèrement les productions industrielles de la première moitié du XX^e siècle et prône un retour à la nature largement idéalisé et naïf. Quasiment aucune copie n'a mentionné l'excès du propos de Grillo qui affirme quand même que le mode de vie véhiculé par « les inventions mécaniques » rend les hommes « incapables de trouver le vrai bonheur » et d'être « en paix avec le monde » qui les

entoure. Il s'agit d'un jugement particulièrement sévère sur les productions passées qui suppose que Grillo sait ce qu'est « le vrai bonheur » et la manière avec laquelle celui-ci pourrait être retrouvé. Bien qu'il critique la modernité, Grillo reconduit une posture de designer démiurge, qui se présente comme capable de fournir les moyens de connaître et d'arriver au « vrai bonheur ». Il existait donc une tension entre le constat légitime des abus de la société de consommation et la possibilité de s'en passer complètement par le retour à un mode de vie plus proche de la nature préconisé par Grillo.

La très grande majorité des copies n'ont fait que valider le constat et les préconisations de Grillo et n'ont pas fait l'effort de critiquer l'idéalisme de son projet : cela a donné des copies moyennes et hors sujets. Il était en effet assez facile d'illustrer ce qu'écrit Grillo avec des exemples communs pris dans l'histoire de l'art et du design afin de justifier la citation. Chercher à illustrer le sujet ou à appuyer le propos d'un auteur ne correspond pas à l'exercice de la dissertation : l'objectif principal de cette épreuve est de critiquer le sujet à l'aide d'exemples. Les quelques copies (4 copies au total) qui ont essayé de relativiser le propos de Grillo ou ont simplement amorcé une critique de son idéalisme ou de sa naïveté ont été systématiquement valorisées.

Peu de copies ont évoqué la notion de « personnes déplacées » qui pourtant pouvait faire écho avec les nombreux mouvements modernistes qui ont revendiqué une uniformisation globale, comme le Style international, qui devait aboutir à une disparition des identités locales et vernaculaires en architecture. De bonnes copies ont mis en évidence le problème de la démocratisation des productions industrielles à travers la notion de « budget » et l'ont parfois utilisé pour critiquer Grillo en montrant que l'industrialisation avait permis d'améliorer le niveau de vie en Occident. Enfin, seul un petit groupe de candidat a fait l'effort de replacer Grillo dans un contexte culturel : il rédige son propos à un moment charnière et annonce à sa manière les luttes écologiques et environnementales de la fin des années 1960.

En ce qui concerne l'introduction et dans un souci d'optimisation du temps disponible lors de cette épreuve, nous recommandons aux candidats de ne pas réécrire intégralement le sujet dans l'introduction.

Problématique :

Une problématique est la mise en évidence d'une tension ou d'une incompatibilité entre différents points de vue, sous la forme d'une question ou d'une série de phrases qui confrontent ces points de vue et montrent leur incompatibilité. Un enchaînement de questions qui tournent autour d'un même problème ne constitue pas une problématique clairement formulée et tend à noyer le propos plutôt qu'à le clarifier. Une problématique n'est pas là pour décorer, elle constitue le centre de gravité de la dissertation autour duquel s'organise le plan et surtout la conclusion (qui est souvent négligée par les candidats). Elle condense les tensions mises en évidence dans l'analyse du sujet. La conclusion doit être une réponse à la problématique qui résume le développement et ouvre sur d'autres problématiques.

Beaucoup de candidats ont centré leurs problématiques sur des thèmes philosophiques, comme le bonheur ou le rapport de l'homme à l'environnement. Ces problématiques souvent très vagues ne concernent pas l'épreuve d'histoire de l'art et les références à des philosophes (comme Simondon, Guattari, Leroi-Gourhan) au cours de la dissertation sont bien évidemment à éviter. Si ces auteurs peuvent tout à fait être mobilisés en introduction ou en conclusion, afin de préciser une problématique ou d'ouvrir un propos, leurs productions ne relèvent en rien de l'histoire de l'art et du design. En règle générale, nous conseillons aux candidats d'éviter les références philosophiques mal maîtrisées : les introductions qui commencent par la phrase « l'homme doit

être comme maître et possesseur de la nature » en l'attribuant à Hegel, à Platon ou à Aristote sont mal parties...

Les problématiques les plus intéressantes interrogeaient *l'a priori* selon lequel la mécanisation ou la multiplication des productions industrielles durant la période 1900-80 aurait nécessairement encouragé la maîtrise des éléments naturels et le combats contre « la nature ». Elles permettaient de mettre en évidence les simplifications du propos de Grillo.

Le plan binaire suivant : 1) Projets destructeurs de l'environnement 2) Projets respectueux de l'environnements a été systématiquement adopté. La grande majorité des candidats ont choisi ce plan et n'ont cherché qu'à confirmer les propos de Grillo. Les trop rares copies qui ont essayé de critiquer le sujet et la citation présentaient souvent une argumentation nuancée et se sont nettement distinguées.

Développement :

Une problématique d'ordre logique doit s'inscrire dans un développement chronologique, qui doit mettre en évidence l'évolution des différents points de vue qui forment le problème énoncé dans l'introduction. Ce développement doit mobiliser des exemples empruntés à l'histoire du design, de l'art ou des techniques. Il est absolument nécessaire que les exemples employés par les candidats dans leurs copies soient datés, le plus détaillé possible et surtout qu'ils soient bien appropriés et compris.

Toutes les copies en dessous de la moyenne ne font qu'évoquer des exemples sans dates ou sans périodes. Le manque de chronologie a été le principal défaut que le jury a constaté cette année : une copie a par exemple intégré Maldonado, Benjamin et les nouveaux stades pour la future Coupe du monde de football au Qatar dans le même paragraphe. Nous insistons sur l'importance d'établir un plan chrono-logique, qui démontre une logique dans l'évolution des doctrines et des productions en histoire de l'art et du design. Les candidats doivent absolument regrouper leurs exemples par périodes en les situant les uns par rapport aux autres.

Selon le jury, une des clés de cette épreuve d'histoire de l'art est la maîtrise des exemples ou des références et leur appropriation par les candidats : évoquer les mêmes exemples vagues (« le Bauhaus », « le *Streamline* ») est lassant et ne fait pas avancer l'argumentation. Nous engageons les candidats à s'intéresser à des exemples plus précis (un objet, une technique, un procédé...) qu'ils peuvent ensuite expliquer dans le détail et de manière pertinente. Ces exemples peuvent tout à fait témoigner d'une certaine sensibilité du candidat (objet, mode, espace). Les meilleures copies utilisent des exemples bien détaillés, souvent assez originaux, contextualisés, et qui sont replacés dans la logique de l'argumentation par de bonnes transitions et non pas collés les uns à la suite des autres.

Nous regrettons les nombreuses imprécisions historiques : non, l'industrialisation ne naît pas au début du XX^e siècle, de même que la recherche de standardisation qui apparaît bien avant la période moderne. De même, le Corbusier n'a pas inventé les pilotis mais a généralisé ce système constructif et a allongé les portées. Une connaissance élémentaire de l'histoire des techniques permettrait aux candidats de relativiser les inventions du XX^e siècle et de mieux comprendre le changement d'échelle liée à l'industrialisation massive pendant cette période.

Comme pour la citation, il importe de critiquer les références mobilisées afin de sortir des lieux communs et de démontrer d'un esprit critique qui doit être au service de la problématique. Par exemple, la maison *Fallingwater* de Frank Lloyd Wright ou les villas de Richard Neutra sont construites loin des agglomérations. Si elles paraissent s'intégrer au milieu naturel (forêt ou désert) et intégrer l'environnement, leur emplacement suppose une dépendance vis-à-vis des modes de transport motorisés. Wright était un fervent défenseur de l'automobile et on peut critiquer le

simplisme du retour à la nature qu'il prône. À l'inverse, ne pourrait-on pas présenter Le Corbusier comme un défenseur de la nature puisqu'il souhaitait organiser des « fêtes solaires » à Chandigarh pour rappeler aux hommes qu'ils sont « fils du Soleil » ? Mettre en évidence ces paradoxes permet de ne pas tomber dans la vision manichéenne présentée par Grillo.

Enfin, nous rappelons aux candidats que le bâtiment de l'ENS Paris-Saclay ne fait pas encore partie de l'histoire de l'architecture : bien qu'on puisse tout à fait critiquer cet aménagement et son emplacement, utiliser cet exemple en introduction, en conclusion ou au cours du développement d'une dissertation témoigne plus fondamentalement d'une méconnaissance du programme et d'une certaine paresse intellectuelle.

Rédaction :

Quelques fautes sur les noms propres ont été remarquées (Papanek, Guy de Borra ou Guy de Borda, Hassan Fathi...). Nous rappelons que l'usage des guillemets pour les concepts attribués à des auteurs est indispensable. De même, les titres d'ouvrage ou d'œuvre doivent être soulignés et seuls les titres d'articles doivent être mis entre guillemets, comme les citations. Nous n'avons que légèrement sanctionné les copies ne respectant pas ces règles typographiques élémentaires et indispensables à la compréhension du propos, mais nous serons nettement moins bienveillants à l'avenir car l'inutilisation de ces règles peut conduire à de grosses confusions.